



Communiqué de presse du 17 mars 2021

Profiter sans déranger

Activités en plein air : la vigilance est de mise

Les restrictions actuelles encouragent toujours plus de Suissesses et de Suisses à s'adonner à des activités de loisirs en plein air. Profiter de la nature implique de partager les grands espaces avec la faune locale. Il faut donc veiller à ce qu'elle ne pâtisse pas de notre délassément.

Sempach. – Les journées qui se rallongent et le retour de la neige présagent de moments de détente au grand air pour ce week-end et ceux à venir. De leur côté, certains oiseaux commencent déjà à s'installer pour la saison de reproduction. Ils sont particulièrement vulnérables à cette période, et les dérangements peuvent vite occasionner des dégâts. C'est pourquoi il est important de respecter les zones de tranquillité et de rester sur les sentiers balisés lors de promenades en forêt ou à la montagne. Dans tous les cas, il est impératif de garder ses distances avec les oiseaux et de ne surtout pas les déranger au nid.

De nombreux milieux habités par les oiseaux sont aussi utilisés par des amatrices et amateurs de détente et de loisirs sportifs, ce qui occasionne des dérangements dans des proportions variables. Les dérangements englobent tout événement à même de provoquer un changement comportemental ou physiologique brusque. Ils ne sont pas toujours évidents à déceler : les oiseaux sont souvent déjà dérangés dans leur comportement, leur recherche de nourriture ou leur nidification avant même qu'ils ne s'envolent.

Déranger un oiseau, même lorsque cela est non intentionnel, a des conséquences qui peuvent être très graves : les dérangements causés par les activités humaines sont une des principales causes de déclin des oiseaux. Une simple présence humaine en forêt peut avoir un impact sur un écosystème entier : moins d'oiseaux et moins d'espèces choisissent de s'installer dans les forêts fréquemment dérangées au printemps. Une raison, s'il en faut, de rester sur les chemins balisés.

L'impact des perturbations humaines peut se traduire par des gaspillages inutiles d'énergie lors de fuites à répétition, l'interruption de recherche de nourriture ou encore une augmentation des niveaux de cortisol. Les conséquences sont maximales durant la reproduction, lorsque les oiseaux sont au nid. Les dérangements peuvent alors dans des cas extrêmes conduire à l'échec de la reproduction ou à l'abandon de la nichée. Les hormones de stress influencent également la qualité de la ponte, prétéritant les chances de survie des oisillons. Notre considération et le respect de règles simples permettent ainsi de laisser une chance à nos oiseaux.

(2 538 caractères)

Profiter de la nature dans le respect de l'avifaune

Pour pratiquer nos loisirs en plein air et profiter de la nature tout en la respectant, elle et ses habitants, il convient de :

- respecter les zones de tranquillité
- rester sur les sentiers balisés
- garder ses distances avec les oiseaux
- ne surtout pas gêner les oiseaux au nid

Zones de tranquillité et aires protégées

Beaucoup d'espèces ont besoin de disposer d'espaces suffisamment vastes pour se réfugier et se nourrir. Les zones de tranquillité ainsi que les aires protégées constituent à cet effet des sites de repli pour les oiseaux. Elles ne doivent pas être utilisées, ou sous certaines conditions seulement, par les adeptes d'activités de loisirs. Les aires protégées incluent entre autres les parcs nationaux, les réserves d'oiseaux d'eau et de migrateurs et les réserves forestières. Le développement de tels instruments et le respect des règles qui y sont applicables sont essentiels afin de préserver l'avifaune suisse.

Plus d'informations : www.zones-de-tranquillite.ch

Attention aux tétras... et aux limicoles !

Le printemps est critique pour tous les oiseaux, mais certaines espèces sont plus vulnérables que d'autres aux dérangements, en hiver comme en été. Pendant la saison froide, les tétras (grand tétras, tétras lyre, lagopède alpin) doivent conserver leur énergie. Les dérangements par les amatrices et amateurs de sports de neige comme les raquettes ou le ski de randonnée peuvent conduire à des dépenses énergétiques diminuant la chance de survie, et le stress généré peut impacter le succès de reproduction au printemps.

Pour les adeptes d'efforts plus modérés, il conviendra de prêter attention au petit gravelot et au chevalier quignette lors des grillades au bord des cours d'eau, quand le temps s'y prêtera. Ces limicoles s'établissent sur les rares bancs caillouteux de nos rivières. Comme leurs effectifs sont menacés du fait de la perte massive de leur habitat, les déranger pendant leur nidification est souvent réhibitoire.

Pour de plus amples renseignements

Chloé Pang

Tél. 041 462 97 98

chloe.pang@vogelwarte.ch

Ce communiqué peut être consulté à l'adresse www.vogelwarte.ch/communiques-de-presse. Les illustrations peuvent y être téléchargées en haute qualité. L'utilisation gratuite des images n'est consentie que dans le cadre de ce communiqué et avec la mention correcte de l'auteur.

Le présent communiqué est aussi publié en allemand et en italien.



Le grand tétras est particulièrement sensible aux dérangements et bénéficie grandement du respect des zones de tranquillité en toutes saisons (photo © Markus Varesvuo).



Les dérangements occasionnés par la pratique de l'escalade ou du géocaching, en vogue depuis quelques années, peuvent être fatals à des nicheurs rupestres comme le grand-duc d'Europe (photo © Ralf Kistowski).



Le petit gravelot est fortement menacé en Suisse. La destruction de son habitat – nos cours d'eau – en est largement responsable. Prévenir les dérangements fait partie des mesures porteuses d'espoir pour le joli limicole (photo © Marcel Burkhardt).